

Le télégraphe Chappe à Sainte Foy-lès-Lyon

René Berbezier

Association pour la conservation du musée
de la tour du télégraphe Chappe
de Sainte Foy-lès-Lyon

La ligne télégraphique Chappe dite « Ligne de Milan » cesse son activité sur l'embranchement italien dans les premiers mois de l'année 1814 alors que l'Empereur Napoléon I^{er} doit abdiquer. Pendant six ans, les dépêches télégraphiques venant de Paris ne dépasseront pas Lyon.

Enfin le 23 juin 1821, le gouvernement de Louis XVIII, désormais bien établi, décide le prolongement jusqu'à Toulon. Il est important de redonner à la France sa place en Méditerranée à une époque où de nombreux pays riverains comme l'Espagne, le Royaume de Naples, la Grèce vivent des troubles graves. En plus la piraterie très développée rend la navigation particulièrement périlleuse. Le gouvernement a la volonté d'être en liaison rapide avec la grande métropole de Marseille et de voir renaître le port militaire de Toulon.

La construction de la ligne est très rapide sous la direction énergique d'Abraham Chappe et de ses meilleurs collaborateurs. La première station après Lyon – Saint-Just (pour des raisons topographiques) sera située sur la commune de Sainte Foy-lès-Lyon.

Le 29 août 1821, en présence du maire de Sainte Foy-lès-Lyon, Rambaud Brosse, une convention est signée entre Abraham Chappe, inspecteur général des lignes télégraphiques et « le sieur Pierre Nesme, propriétaire ». Il s'agit de céder une parcelle de terrain pour l'établissement d'un télégraphe. Le prix de cession est fixé « à raison de trois mille francs la bicherée » (la bicherée = 4 200 m²), soit soixante et onze centimes le mètre carré. Au premier étage « côté levant » c'est-à-dire

« donnant sur le Rhône », une croisée de trois pieds de haut sur deux de large (1 m x 0,66) pourra être établie. Au rez-de-chaussée seule la servitude légale d'accès est prévue⁽¹⁾. Il est précisé « *que si le Gouvernement venoit à supprimer le Télégraphe, le propriétaire rentroit de droit dans la partie du terrain qu'il a cédé pour cet établissement.* »

C'est ainsi qu'en cet automne de 1821, dans la partie haute de Sainte Foy-lès-Lyon, à proximité de la chapelle dédiée à Sainte Marguerite, se construit une tour à deux niveaux, à base carrée et à toiture pyramidale. Les angles et les encadrements d'ouverture sont en « pierres dorées », le reste de la maçonnerie en moellons de granit.

Bientôt les habitants des alentours voient s'agiter un curieux appareil disposé en haut d'un mât dépassant du toit. Trois rectangles allongés peints en noir, articulés sur trois axes tournent et s'arrêtent dans certaines positions. Ils dessinent quantité de figures géométriques.

L'employé du télégraphe, appelé stationnaire, explique à quelques proches qu'en actionnant des leviers, il compose pour les transmettre, les signaux secrets qu'il a pu voir à distance au moyen d'une lunette perfectionnée, de l'une des stations voisines. La plus proche, à deux kilomètres, est située à Saint-Just sur la colline de Fourvière dominant Lyon, l'autre, à sept kilomètres, est visible en direction du sud, sur le clocher de l'église d'Irigny.

Par l'intermédiaire d'une centaine de stations, les dépêches sont transmises de proche en proche de Paris à Toulon et en sens inverse.

⁽¹⁾ À l'époque l'entrée de la tour était à l'opposé de l'entrée actuelle, il fallait pour ce faire pénétrer sur le terrain de la propriété.

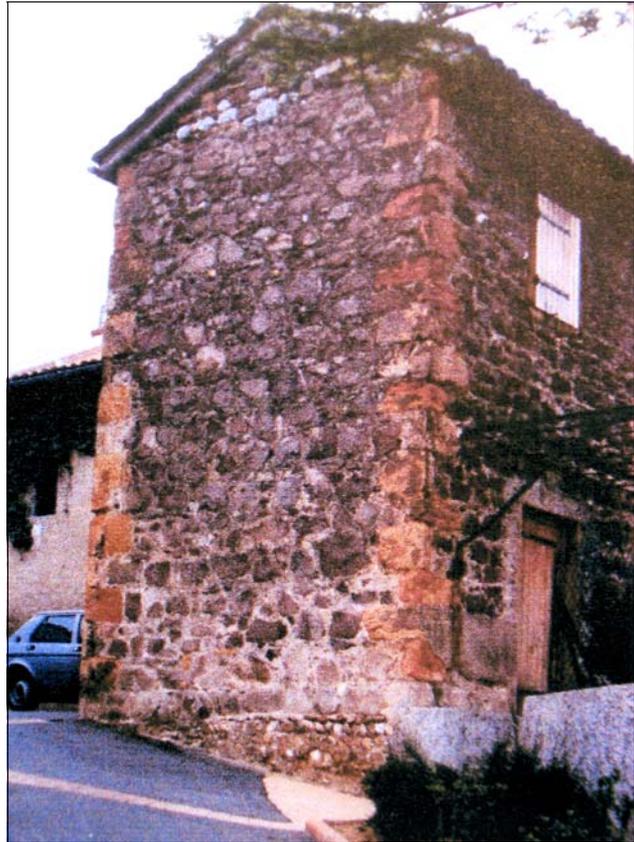
L'activité est soutenue, en particulier après 1830, alors que les troupes françaises ont débarqué en Algérie. Elle va se poursuivre pendant trente et un ans.

À la fin de l'année 1847, la tour du télégraphe de Sainte Foy-lès-Lyon fonctionne depuis vingt-cinq ans, lorsqu'une nouvelle inquiétante vient préoccuper les stationnaires. L'inspecteur à l'œil exercé et sévère qui les visite régulièrement les exhorte « *au plus grand zèle* » s'ils veulent conserver leur emploi et être « *placés dans les nouveaux postes de la ligne électrique.* » Les citoyens informés n'ignorent pas qu'entre Paris et Rouen et Paris et Lille, les liaisons télégraphiques sont effectuées depuis quelques années à des vitesses extraordinaires au moyen de petits appareils mystérieux et compliqués actionnés avec des piles électriques. Après un sursis de quelques années, les fils métalliques arrivent à Lyon le 13 mai 1852 et progressent vers Marseille, Saint-Étienne et Grenoble. La tour du télégraphe de Sainte Foy-lès-Lyon n'a plus d'utilité et ses grands bras restent immobiles.

Au début de 1854, les autorités responsables, c'est-à-dire le préfet du Rhône, le maire de Sainte Foy et le receveur d'enregistrement, se préoccupent de liquider la situation du relais abandonné. Il convient :

1. de vendre aux enchères « *les objets... laissés dans le poste télégraphique* » en particulier un mécanisme complet en fer et en cuivre système de Milan, un répéteur en fer, un arbre d'indicateur, des tringles et tourniquets, des clefs, des tenailles, un étau à main, des râpes et tournevis, un poêle en fonte et des bouts de tuyaux, une marmite, une table, deux tabourets, etc. ;
2. de remettre « *aux anciens propriétaires* » comme prévu dans l'acte de cession signé trente-trois ans plus tôt « *les terrains occupés par les murs qui supportaient le mécanisme du télégraphe aérien* ».

Incorporé dans une propriété, le petit édifice est, semble-t-il, utilisé pendant plus d'un siècle comme maison du gardien. Pour faciliter l'accès au premier étage un escalier « en colimaçon » est mis en place. À la fin des années 1980, alors que la plupart des 535 tours Chappe construites en France avaient disparu, la tour du télégraphe de Sainte Foy-lès-Lyon était toujours là... abandonnée, délabrée, mais debout.



Coll. particulière.

À la fin des années 1980, la tour du télégraphe Chappe de Sainte Foy-lès-Lyon était toujours là abandonnée, délabrée mais debout.

1982 : après son abandon, il est question d'installer un parking sur le haut de Sainte Foy, quartier Sainte Marguerite. Un petit bâtiment occupé occasionnellement par des SDF gêne le passage... L'ancienne tour est menacée ! C'est alors que M^{me} Convert, conseillère municipale intervient et explique tout l'intérêt que représente ce vestige du passé pour la commune. Elle est écoutée. À la même époque est constituée « L'Association pour la Restauration de la Tour du Télégraphe Chappe de Sainte Foy-lès-Lyon ».

1982-1986 : nombreuses sont les difficultés pour arriver à obtenir les subventions nécessaires. Demandes faites au conseil régional Rhône-Alpes, au conseil général du Rhône et à la commune de Sainte Foy.

1987 : inscription de la tour au registre des Monuments historiques. Feu vert pour le début des travaux... Il manque 52 000 F, ce qui nécessite de réduire le programme... Appel à des sponsors, sans succès. Espoir d'obtenir un mécanisme qui a été exposé à l'occasion

d'une reconstitution du système Chappe par PhilexFrance (exposition du 7 au 18 juillet 1989).

1989 : après de nombreuses entrevues et discussions avec M. Salles, maire de Sainte Foy, puis vote du conseil municipal du 14 décembre 1989, le financement étant assuré (soit 170 000 F), la première tranche de travaux peut commencer.

Sainte Foy ne souhaite pas prendre de retard sachant que dans d'autres lieux, on reconstruit des tours Chappe.

1990 : début des travaux en janvier sous la direction de M. Jean Gabriel Mortamet, architecte en chef des Monuments historiques.

Gros œuvre, réouverture de la porte sur rue, transformation en croisée de la porte côté parking, jointage des pierres à l'extérieur, pose d'une nouvelle charpente, de tuiles creuses, de chenaux et de tuyaux de descente en cuivre, réfection du plancher à l'étage, branchement électrique, pose et orientation en direction d'Irigny d'une boîte à lunette. Certaines maisons d'Irigny sont visibles dans cette direction, mais... le clocher de l'église est caché par un grand immeuble de construction récente ! (mais il peut être vu depuis le parking à quelques dizaines de mètres plus bas).

Bon début, mais, les moyens financiers n'ont pas permis la remise en état des murs à l'intérieur du bâtiment, noirs et gras de suie !

1991 : les services techniques de la commune et l'entreprise Genevois nettoient et recrépissent « à l'ancienne » l'intérieur de la tour puis installent un dessus de cheminée en pierre du Beaujolais pour remplacer celui qui s'y trouvait et avait disparu pendant les travaux.

Les membres de l'Association qui avaient réalisé une maquette de la tour avec son mécanisme manœuvrable procèdent à l'aménagement du rez-de-chaussée en logement du stationnaire (lit, table, chaise, étagère, poêle, réserve de bois, ustensiles ménagers). Un mannequin en habit d'époque accueille les visiteurs à l'aide d'une cassette enregistrée et explique l'aventure Chappe, donne des détails sur son activité. Des documents encadrés permettent de prendre connaissance du règlement des stationnaires et des actes officiels ayant précédé l'établissement du poste en 1821 et sa vente en 1854. Au premier étage, sont installés : un portrait de Claude Chappe, un diorama et une carte en couleurs des vallées de la Saône et du Rhône avec visualisation des différentes stations à l'aide de petites lampes. Dans la boîte à lunette en direction d'Irigny est installée (les jours d'ouverture) une

authentique lunette marquée Bardou Télégraphe n°112 acquise par l'Association grâce à M. Contamine.

Dans l'autre direction, dans une boîte à lunette factice, la reproduction d'un petit tableau exposé au musée de la Poste à Paris représente les deux tours présumées de Lyon – Saint-Just.

Une plaque gravée sur cuivre est apposée très visiblement sur la tour côté sud et donne aux passants les principaux détails concernant ce monument témoignage du passé des Télécommunications. Une autre pla-



Coll. particulière.

En janvier 1990 commencent les travaux de restauration de la tour du télégraphe de Sainte Foy-lès-Lyon.



Coll. particulière.

1991 – La tour du télégraphe de Sainte Foy-lès-Lyon est totalement restaurée, mais son mécanisme manque.

que fixée sur la porte d'entrée précise que les visites ont lieu le premier dimanche de chaque mois de 14 à 18 heures et sur rendez-vous pris à la mairie.

L'inauguration de la tour restaurée a lieu la 20 juin 1992 en présence de nombreuses personnalités, amis et curieux. M^{me} Convert, présidente de l'Association, dans son allocution remercie M. Bruyas, vice président du conseil général, M. Salles, maire de Sainte Foy, M. Mortamet, architecte des Monuments historiques. Elle rend hommage aux membres de l'Association « *sans qui rien n'était possible* », MM. Siméon, Marchai, Varenne, Lafont (et leurs épouses). Elle n'oublie pas de rendre hommage aux membres de la FNARH « *qui lui ont tellement apporté* », en particulier MM. Charbon et Pérardel, présents.

1993 : Bicentenaire de la construction de la première ligne Chappe (Paris –

Lille) et de la Fondation de l'École nationale des Arts et Métiers. M. Gonet, fidésien et ingénieur du CNAM à Lyon, pense que la construction de la réplique exacte du mécanisme de Milan permettrait de commémorer dignement les deux événements.

Cet appareil après avoir été présenté en divers lieux pourrait être installé en haut de la tour de Sainte Foy. M. Gonet est mis en relation avec divers membres de la FNARH, en particulier M. Michel Ollivier qui le conseille. Il convient d'obtenir les crédits pour se procurer les matériaux nécessaires.

1994 : le CNAM (Conservatoire National des Arts et Métiers) centre régional de Lyon commence la construction envisagée avec l'aide de quatre écoles techniques de la région. SEPR (Société d'Enseignement Professionnel du Rhône), AFPM (Association Formation et Promotion Métallurgie), lycée La Martinière Monplaisir à Lyon, ENISE (École Nationale d'Ingénieurs de Saint-Étienne).

L'appareil, en état de marche, est présenté entre autres lieux à Eurexpo – Palais des Expositions à Lyon du 10 au 13 février 1994.

La commune de Sainte Foy ayant accepté la prise en charge des frais d'installation sur la tour évalués à 90 000 F les travaux sont effectués fin décembre 1994. La nature des matériaux a été respectée : chêne (longtemps vieilli) pour le mât-montant et les structures des



Coll. particulière.

En décembre 1994, le mécanisme « de Milan » construit, à l'initiative de la CNAM à Lyon est mis en place sur la tour du télégraphe.

indicateurs, bois de pin pour les persiennes, orme pour les poulies, frêne pour les poignées. La peinture est aussi conforme et fonctionnelle. Si les indicateurs sont en bois sombre pour bien se détacher sur l'horizon, la partie extérieure du mât est couleur bleu ciel pour ne pas gêner l'observation des indicateurs. Quant aux mécaniques, elles ont été réalisées avec des métaux traditionnels : fer (aujourd'hui acier doux), bronze et laiton. Si certains travaux d'usinage ont utilisé les moyens actuels (désintégateurs numériques et tours spéciaux pour perçages), la plupart des technologies de l'époque ont été respectées (bras de manipulation forgé).

1995 : 1^{er} avril, « *non, non ce n'est pas ce que vous pensez* », mais l'inauguration du mécanisme devant de nombreuses personnalités de la région, du département, de la municipalité, d'un membre de la famille Chappe et d'une foule nombreuse. Après plus de treize années d'efforts continus, de dévouement et de ténacité de tous les participants, présidente, membres de l'Association et autres, après 140 ans, la tour du télégraphe Chappe de Sainte Foy-lès-Lyon est là, debout et réhabilitée.

Visites du premier dimanche du mois, visites des enfants des écoles ou de groupes d'adultes, visites à l'occasion des journées du patrimoine permettent de faire connaître à tous nos visiteurs qui étaient Claude Chappe, sa famille, son invention par présentation d'un audiovisuel dans la chapelle Sainte Marguerite et commentaires dans la tour. Les premières années, la fréquentation mensuelle variait entre 60 et 120 personnes. La mise en place du mécanisme avait même augmenté l'intérêt, puis la population locale ayant déjà, en bonne partie, fait le pèlerinage la fréquentation diminua.

Actuellement, elle se situe à une moyenne de 35 à 40 personnes, les journées du patrimoine drainent en moyenne 200 personnes sur deux jours. Hormis les visiteurs de la région Rhône-Alpes, nous accueillons aussi d'autres personnes de France et même de l'étranger : mexicains, chiliens, russes, serbes, chinois nous ont rendu visite et, compte tenu du jumelage de Sainte Foy avec l'Allemagne, Limburg, et l'Angleterre, Lichfield, nous y recevons de nombreuses délégations.



Coll. particulière.

1995 – La tour du télégraphe de Sainte Foy-lès-Lyon est là, debout et réhabilitée.

Source :

- Archives de la mairie de Sainte Foy-lès-Lyon.